

DISCUSSION "GILETS JAUNES = SANS CULOTTES"

Avant la comparaison entre les gilets jaunes et les sans culottes qui s'avèrent être fort semblables, il se dit en France "on n'aime pas le changement même si les manifestations populaires réclament une évolution."

Constatons que depuis nos ancêtres les revendications n'ont guère changé. Les privilèges sont chassés gardés.

Faisons un tour en arrière (en limitant ici tous les détails) sur les principaux grands événements qui marquent notre Histoire. En route pour la similitude.

SUITE

Les soulèvements

1358 en Ile de France, la Grande Jacquerie (révolte des paysans) – 1525 en Alsace révolte des "Rustauds" (suppression du servage, droit de pêche et de chasse, abolition de l'impôt) – 1548 (contre la gabelle : impôt sur le sel).

1619 en Normandie (révolte "des pieds nus" : sel du Mont St-Michel) – 1637 Périgord révolte "des Croquants" (contre la fiscalité) – 1663 révolte à cause des guerres trop coûteuses - 1667 révolte des "Invisibles" contre les agents des fermes.

1675 en Bretagne "les bonnets rouges" (contre les taxes sur le tabac, vin, l'étain, le papier timbré).

Sous Louis XV les fermiers généraux récoltent l'impôt sur le sel, le vin, les droits de douanes. Sous Louis XVI Turgot plutôt libéral voulait diminuer le train de vie de Versailles "La maison du Roi coûte cher" (**nos responsables politiques aussi**).

Il voulait aussi la liberté des grains = prix unitaire.

Les années 70,72, 74 la récolte est mauvaise, le prix du pain augmente sans cesse (**comme l'essence**).

Alors complot aristocratique ? Complot des meuniers qui gardent leur farine ? Colère dans le pays qui demande la suppression des fermiers généraux et l'impôt conseillé par une assemblée générale, suppression des corvées royales, plus de gabelle ni de dîme (**moins de contrainte pour les "petits"**).

1775 le pain coûte 8 sous pour un salaire de 40 sous par jour ! Alors guerre des farines. Émeute à Dijon : la maison du meunier est dévastée. À Paris les poissonnières attaquent le meunier avec des carpes, cassent le moulin, jettent la farine dans la rivière. Émeutes dans de nombreuses villes du pays (**comme de nos jours**).

Turgot est renvoyé, Malesherbes démissionne (**Hulot + ministre de l'Intérieur**).

1787 1^{ère} Assemblée des notables à Versailles composée de prélats, magistrats, délégués des villes, étudient l'égalité fiscale, taille allégée, corvées royales supprimées = échec !

Avril 1789 "Affaire Réveillon", mise à sac de la fabrique de papiers peints à la suite de paroles lancées par le patron "on peut vivre avec 15 sous par jour s'il n'y a plus de taxes des fermiers généraux". Déclaration mal interprétée qui déclenche la révolte des ouvriers aidés des brigands... **Une caisse de solidarité** sera créée pour venir en aide à un sergent "cassé" (**le boxeur du pont des Arts**).

Évolution fatale

En juin; diverses réunions (clergé + nobles + Tiers –Etat qui souhaite s'appeler "Commune").

Louis XVI veut faire une séance royale. Empêché par la salle en travaux, Guillotin propose de se rendre dans la salle du Jeu de Paume. Les présents font "le serment" "de ne pas se séparer avant qu'il n'y ait une constitution".

Louis XVI proposa; création des états provinciaux, liberté de la presse, chaque ordre devra se réunir séparément. Mirabeau lança "Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous en sortirons que par la force des baïonnettes".

Louis XVI s'exclame : "Foutre... Qu'ils restent !" Il n'est plus le roi absolu ! Cependant il va ameuter les troupes étrangères autour de Paris et Versailles pour dissoudre, sans doute, l'Assemblée.

Conséquences

Effervescence à Paris, début de mutinerie par les gardes françaises, dont le chef est emprisonné, mais délivré par le peuple. 2^{ème} cagnotte pour les soldats qui ne veulent plus aller contre la révolte du peuple.

Le roi voulait un gouvernement plus conservateur, il renvoie Necker. Camille Desmoulins fait un discours au Palais-Royal "La Saint-Barthélemy des patriotes". Les théâtres sont fermés, les têtes factices de Necker, et du duc d'Orléans sont montrées aux manifestants (*geste surprenant mais précurseur !*)

Des barrières d'octroi (40 /54) sont brûlées, armes et poudre sont recherchées. Pillages du couvent saint-Lazare qui servait de prison, pillage du Garde Meubles, d'un bateau. Aux Invalides les émeutiers trouvent canons et fusils mais pas de poudre. C'est à la Bastille qu'ils la trouveront.

Prise de la Bastille

1000 émeutiers, beaucoup de morts, De Launay le gouverneur qui veut tout faire sauter, mais demandera sur papier, la "capitulation dans l'honneur" (il sera plus tard décapité).

S'en suivra le saccage dans les étages, jets par les fenêtres des papiers, documents (à faire réagir Beaumarchais venu en ramasser). 7 prisonniers ont été trouvés (4 faux monnayeurs qui se cavalent, 2 fous placés à Charenton, 1 incestueux retour en famille)". Tous victimes du royaume sans pitié".

La Grande Peur

Une multitude de rumeurs courent, entre-autre : les aristocrates émigrés vont-ils revenir ? Vengeance ? Les brigands veulent nous châtier ... La peur gagne le pays d'où :

-Le 4 août 1789 abolition des privilèges.

Un évêque demande la suppression du droit de chasse pour les seigneurs, donc droit pour les paysans. Un noble lui rétorque "Alors suppression de la dîme" ! (qui revient au clergé) Un riche dit "suppression des privilèges ? Alors rachat des droits"! (ISF ? CSG)

5 et 6 octobre

En place de Grève rassemblement de 5 à 6000 femmes dirigées par un huissier, voulant interpeler le roi. Elles iront à Versailles demander du pain toujours plus cher. Elles quittent Paris à 17h font 18 km, 6h de marche sous la pluie.

Le lendemain la famille royale fait route vers Paris (flagellation morale royale) accompagnée de gardes portant du pain au bout de leurs baïonnettes. *Un comble !*) **Mais nous connaissons la suite (Présidence en situation délicate, alors avec les français... les débats)**

Nous avons donc fait l'équivalence au cours de 3h d'écoute entre les revendications, les émeutes, les violences, les incendies... Bien sûr avec la différence de l'évolution de notre époque. Pas le même niveau, pas pour le pain manquant, mais le fond reste le même. Le peuple en colère, l'argent du quotidien, les taxes, l'impôt, les privilèges... C'est sur cette évidence que la séance est levée.

Soudain la maréchaussée de la "Maison Citoyenne" est venue auprès des dernières personnes encore imbibées du passé qui ne s'étaient pas précipitées pour quitter la salle de conférences, et, sans jeu de mots, sommes fait virer comme des manants, sous un quasi sermon, voyant embarquer les effets personnels de notre chef absente, ceci à 1 minute près ! "Quand c'est l'heure, c'est l'heure" nous a-t-on ouvertement adressé ! C'était le pouvoir d'un fonctionnaire ! Un vrai ! Alors la révolte populaire a failli éclater face à cette autorité anti-démocratique... J'ose dire, voire d'un autre Temps !

Ninette